

DU CLICHE A LA PHOTO

par

HELDER VINAGRE

Membre du Collectif « Regards Parisiens » et du forum « Les fous de Reflex »

Page intentionnellement laissée blanche par l'auteur

INTRODUCTION

De nos jours avec l'avènement du numérique, que ce soit par des appareils photo, des téléphones, des tablettes, tout le monde prend des photos. On peut même dire des milliers de photos pour chacun d'entre nous, des millions de photos prises tous les jours au travers la planète. Mais alors que chacun d'entre nous vante le mérite de son matériel, la question est de savoir qu'est-ce qui différencie un cliché d'une belle photo. Est-ce la qualité du matériel utilisé ou est-ce l'art de prendre la photographie ? Effectivement prendre un cliché, revient à tourner son matériel de prise de vue vers une scène de vie, un paysage, un monument, et à appuyer sur le déclencheur afin de garder un souvenir de l'endroit, d'un instant. Dès lors, peut-on parler de photographie au sens où l'entendent les photographes amateurs ou professionnels ? Nous pensons qu'il existe là une barrière qui fait que lorsque l'on compare un cliché à une photo, on est émerveillé par ce que l'un a vu dans un instant précis et que l'autre n'a même pas aperçu, ni su mettre en valeur dans sa photographie. Nous allons ici tenter de montrer ce qui fait qu'un photographe peut améliorer sa technique de prise de vue afin d'éviter de prendre des clichés mais plutôt des photographies et nous prendrons pour exemple l'utilisation d'un appareil photographique type Reflex.

PLAN

I – La Vision du photographe

II – Éléments de composition

III – Les bases de l'exposition

IV – L'exposition créative

V – Le Zone System

VI – Les Modes de prise de vue

VII – Les objectifs

VIII – Le flash

IX – Les réflecteurs

X – La post-production

I – LA VISION DU PHOTOGRAPHE

A mon avis ce qui fait la différence entre le professionnel et l'amateur, c'est la vision photographique. Autrement dit, il faut réussir à avoir cette vision qui fait qu'un cliché devient une photo. Pour réussir cela, les trois idées importantes à développer sont la composition, la lumière et l'exposition. Une des manières pour réussir cet apprentissage est de regarder les photographies des maîtres, de consulter leurs ouvrages afin d'entraîner son propre regard.

La composition est l'art de mettre en place les éléments dans le cadre photographique mettant ainsi en place un sujet principal, un fond, des lignes qui orientent le regard vers le sujet principal et un horizon qui est bien horizontal. On utilisera principalement la règle des tiers pour composer son image.

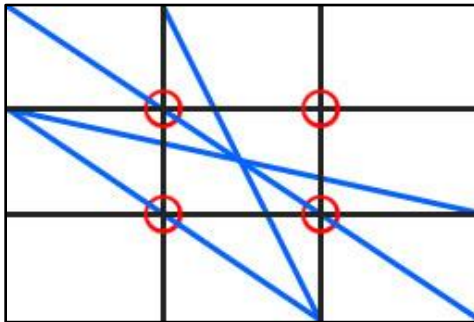
La lumière est à l'origine de la photographie. Elle est de nature différente soit naturelle, soit artificielle (lampes, flash). Lorsqu'elle est artificielle, elle est davantage maîtrisable notamment en studio. Lorsqu'elle est naturelle, elle est différente selon l'heure de la journée, selon la position du soleil dans le ciel. Elle donne alors des photos complètement différentes selon le moment de la prise de vue. La lumière est la meilleure soit au lever du jour, soit le soir quand le soleil est bas sur l'horizon et juste après son coucher. Éviter autant que possible la lumière de midi qui donne de forts contrastes et des ombres sous les arcades sourcilières et le nez des personnes.

L'exposition est la parfaite adéquation entre la lumière déterminant la vitesse, la focale utilisée et la sensibilité réglée sur l'appareil photo.

Nous allons maintenant voir un peu plus en détail ces paramètres de la prise de vue.

II – ELEMENTS DE COMPOSITION

Dans le monde de la peinture, comme en photographie, la règle des tiers est une des bases de la composition. Effectivement avoir un centrage de l'objet principal de la photographie n'est pas recommandé car cela rend la lecture de la photographie ennuyeuse. La règle des tiers nous dit que le sujet principal est mieux placé dans le cadre à une des intersections des tiers. Illustrons cela par un schéma.



Cadre photographique virtuellement partagé en tiers

Les cercles rouges nous donnent les positions optimales pour le sujet principal, positions qui rendent la lecture de l'image le moins ennuyeuse possible. Placer le sujet principal sur une des lignes noires est également idéal.

Le rôle des lignes réelles ou virtuelles, est également fondamental, car elles permettent de conduire le regard vers le sujet principal ou du sujet principal vers l'arrière-plan donnant ainsi une certaine dynamique à la photographie.

De même, il est très important de décider si l'image doit être symétrique ou asymétrique lorsque deux objets identiques se trouvent dans le champ à photographier, cela donne deux images que le lecteur n'interprétera pas de la même façon.

Enfin, faut penser à éliminer d'emblée de l'arrière plan toute ligne ou objet qui viendrait perturber la lecture de l'image, de même que les arrière-plans qui ne seraient pas de bonne qualité ou une ligne d'horizon qui se chevaucherait avec un visage. Ces éléments qui détourneraient le regard du sujet principal de la photographie.

III – LES BASES DE L'EXPOSITION

Une bonne exposition de la photographie apporte du détail dans les lumières, dans les ombres, un bon équilibre dans les couleurs et un bon contraste. Elle repose sur la triade Ouverture <--> Vitesse <--> Sensibilité.



L'ouverture (f) est directement réglable par la bague sur l'objectif permettant de sélectionner d'une petite à une grande ouverture. Elle est caractérisée par un chiffre qui selon l'objectif est dans la suite suivante :

f/1.4 – f/1.8 – f/2.8 – f/4 – f/5.6 – f/8 – f/11 – f/16 – f/22

où le chiffre le plus petit correspond à la plus grande ouverture et inversement. Dans un appareil numérique, l'ouverture peut être intermédiaire entre ces chiffres. Passer d'une ouverture à l'autre aboutit à un doublement de la quantité de lumière arrivant au capteur.

La vitesse (s) correspond au temps que l'obturateur reste ouvert pour permettre à la lumière d'arriver sur le capteur. De ce fait, plus il reste ouvert plus la quantité de lumière arrivant sur le capteur est importante. Elle est caractérisée par un chiffre de la suite suivante :

1 – 1/2 – 1/4 – 1/15 – 1/30 – 1/60 – 1/125 – 1/250 – 1/500 – 1/1000

Passer d'une vitesse à l'autre permet un doublement de la quantité de lumière arrivant au capteur. Remarquons que souvent dans les appareils numériques la vitesse est uniquement indiquée par un chiffre et non par une fraction comme par exemple 125 au lieu de 1/125.

La sensibilité (Iso) du capteur de l'appareil photo à la lumière. Elle est caractérisée par un chiffre de la suite suivante :

50 – 100 – 200 – 400 – 800 – 1600 – 3200...

où son doublement correspond au doublement de la sensibilité. Plus le chiffre est grand, plus la sensibilité à la lumière est grande.

IV – L'EXPOSITION CREATIVE

On peut utiliser les éléments de cette triade comme moyen de création artistique.

L'ouverture permet de créer la profondeur de champ, c'est-à-dire les parties de la photo qui seront nettes en avant et en arrière du sujet principal permettant ainsi de le mettre plus en valeur. Ainsi, une grande ouverture, chiffres les plus petits (f/1.4, f/1.8, f/2) permettent d'obtenir une faible profondeur de champ, donc en pratique d'isoler le sujet principal de son environnement qui apparaîtra flou. Inversement, une petite ouverture, chiffres les plus grands (f/8, f/16, f/22) permettent d'obtenir une grande profondeur de champ, donc en pratique d'intégrer le sujet principal dans son contexte avec un environnement qui sera net partout. Il découle de cela qu'en paysage on utilisera souvent une petite ouverture, contrairement au portrait où l'on utilisera souvent une grande ouverture.

La vitesse permet d'arrêter net le mouvement ou au contraire de créer un filé donnant cette idée dynamique de mouvement. En pratique, les vitesses au-dessus de 1/500 permettent d'arrêter net le mouvement, et les vitesses les plus petites, en pratique selon l'éclairage et l'optique utilisée, les vitesses inférieures à 1/30 permettent de créer des flous de mouvement. Ces

vitesse peuvent atteindre plusieurs dizaines de secondes dans le cadre des poses longues. Il est alors nécessaire d'utiliser un trépied afin d'éviter également un flou de bougé tenant l'appareil en main. Effectivement, toute vitesse inférieure à $1/focale$ de l'objectif risque d'entraîner un flou de bougé. Par exemple, pour un objectif de 50mm, toute vitesse inférieure à $1/50$ risque d'entraîner un flou de bougé. On peut aussi déplacer l'appareil photo monté sur pied au rythme de l'objet en mouvement, créant ainsi un filé avec un objet en mouvement net sur le fond flou.

La sensibilité permet au photographe de photographier même sous des lumières très faibles. Moins il y a de lumière dans la scène à photographier, plus on augmente la sensibilité de l'appareil photo, et inversement. Cependant, l'augmentation de la sensibilité s'accompagne d'une montée du bruit numérique sur les photos dégradant l'aspect de celle-ci. Cependant, avec l'utilisation d'un pied, on peut photographier même en faible lumière avec une sensibilité basse.

Nous avons ainsi trois possibilités de création artistique qui soit utilisés seuls, soit en association, permettent de réaliser une photo et non un simple cliché. Cela va avec une réflexion du photographe quant à l'exposition à utiliser pour traiter le sujet.

V – LE ZONE SYSTEM

Inventé initialement par Ansel Adams pour la photographie argentique en noir et blanc sur plan-film, le zone system est utile en photographie numérique car il faut avoir à l'esprit que la cellule de nos appareils photo ne reconnaît pas les éléments de la scène photographiée et attribue une valeur tonale de 18% à l'ensemble de la scène donnant ainsi quelques erreurs d'exposition particulièrement en conditions de lumière délicates. Une autre notion fondamentale à retenir est celle qu'en photographie numérique on expose pour les hautes lumières afin d'éviter les blancs cramés, et que l'on post-traite pour les basses lumières. On part du principe que l'œil humain est bien plus sensible que le capteur de l'appareil photo aux valeurs tonales d'une scène. De ce fait, la photo obtenue sans aucune correction sera différente de ce que l'œil humain voit lors de la prise de vue, donnant ainsi souvent une certaine déception au photographe lorsqu'il visualise le résultat obtenu sur sa photographie et qui ne correspond pas à la sensation qu'il avait eue sur le terrain. Le zone system intervient à ce niveau pour faire approcher le plus possible la photographie de la perception que l'on a eu sur le terrain. On utilise pour cela une règle visuelle qui permet de traduire les tonalités de la scène visualisée en tonalités reproductibles sur la photographie.



On divise une échelle de gris en dix zones allant de 0 à 9. Ces zones ont été définies par Ansel Adams comme suit sur le tableau suivant ;

Zones	Description	F/stops
0	Noir profond, absolu. 0, 0, 0 en RVB. Aucun détail. En numérique le point noir.	-5
1	Presque noir. Aucune texture discernable. En numérique, le presque noir absolu.	-4
2	Premiers indices de texture dans une ombre. Mystérieux, juste visible. En numérique, point à partir duquel les détails commencent à se distinguer du bruit.	-3
3	Ombre détaillée. Zone clé dans de nombreuses scènes et images. Texture et détails clairement perçus, tels que le tissage et les plis d'un tissu sombre.	-2
4	Valeur d'ombre typique comme dans le feuillage, les paysages et les bâtiments sombres.	-1
5	Ton moyen. Valeur pivot. Gris moyen (18%). Peau sombre type méditerranéen, feuillage clair.	0
6	Gris clair. Peau type caucasien moyen, béton par temps couvert, ombres sur la neige dans des scènes ensoleillées.	+1
7	Blancs détaillés. Peau pâle, béton fortement éclairé, jaunes, roses et autres couleurs claires.	+2

	En numérique, point à partir duquel les détails commencent à être perceptibles dans les tons clairs.	
8	Dernier indice de texture, blanc clair. En numérique, ton le plus clair acceptable.	+3
9	Blanc absolu. 255, 255, 255 en RVB. Uniquement acceptable pour les tons clairs spéculaires. En numérique, le point blanc y parvient.	+4

Extrait de « Le guide Noir et Blanc pour la photo numérique » de Michael Freeman, Ed. Pearson, 2009.

On constate que l'échelle de gris simplifiée est une série progressive de valeurs de tonalité pour laquelle chacune des valeurs est l'équivalent d'un F/stop ou d'un diaphragme, et que la cellule de votre appareil fournit des mesures d'exposition pour la zone 5. C'est à partir de cette valeur de la zone 5 que l'on effectue la correction en F/stops par rapport à la zone où l'on se trouve dans le tableau pour une composition donnée permettant ainsi de corriger l'exposition.

Dans la composition de votre photographie repérez les zones importantes pour l'exposition (vous apprendrez avec l'expérience), attribuez leur une zone correspondante dans l'échelle de gris précédente et corrigez la valeur donnée par la cellule depuis le tableau F/stops pour obtenir une exposition optimale. Considérons quelques exemples simples d'utilisation du Zone system afin de comprendre son utilisation en numérique.

On photographie un paysage enneigé éclairé par une lumière latérale et avec une méthode de mesure spot ou pondérée centrale. La cellule de l'appareil photo donne chaque fois une exposition pour les tons moyens, correspondant à la zone 5, ce qui se traduira dans cet exemple par de la neige grisâtre loin de correspondre à la réalité perçue par l'œil humain. Selon le tableau du Zone system, on doit se trouver pour ce genre de paysage en zone 7. Donc, pour passer de la zone 5 à la zone 7, on doit d'après les données du tableau ajouter +2 F/stops, soit +2 diaphragmes, aux mesures de la cellule pour obtenir l'exposition correcte.

On photographie un immeuble de béton par temps couvert à Paris (ce n'est qu'un exemple !) avec une méthode de mesure spot ou pondérée centrale. La cellule de l'appareil donne une mesure pour les tons moyens correspondant à la zone 5 du tableau du Zone system. Or, d'après le même tableau, le béton par temps couvert correspond à la zone 6. Donc pour obtenir une exposition correcte, il faut d'après le tableau pour passer de la zone 5 la zone 6 ajouter +1 F/stop soit un diaphragme à la mesure donnée par la cellule de l'appareil photo.

On photographie un objet sombre avec une méthode de mesure spot ou pondérée centrale. La cellule de l'appareil donne une mesure pour les tons moyens correspondant à la zone 5 du tableau du Zone system. Or, d'après le même tableau, un objet sombre qui donc n'est pas noir correspond à la zone 3. Donc pour obtenir une exposition correcte, il faut d'après le tableau pour passer de la zone

5 la zone 3 enlever -2 F/stop soit deux diaphragmes à la mesure donnée par la cellule de l'appareil photo.

Le Zone system est une méthode simple qui permet de combler le déficit qui existe entre le monde visuel et le résultat photographique final par défaut de mesure de la cellule photographique exposant pour une valeur moyenne neutre de 18% quelles que soient les scènes photographiées et l'éclairage de la scène. Il permet au photographe d'avoir un système de mesure qui lui permet d'obtenir un résultat photographique dès la prise de vue au plus près de ce que capte son œil sur le terrain.

VI – LES MODES DE PRISE DE VUE

L'appareil photo numérique, quelle que soit sa marque, se présente aujourd'hui avec tout un tas d'automatismes afin de faciliter la prise de vue. Or, notre but étant celui d'améliorer cette prise de vue afin d'éviter la prise de clichés, mais plutôt de réaliser une photographie au sens créative, nous allons éviter d'utiliser ce tout automatique. Celui-ci ne permet pas au photographe d'exprimer ses possibilités de création, et notamment de se servir à des fins créatives des éléments de la triade de l'exposition. Aussi, nous préconisons de ne pas se servir du mode Auto de l'appareil photo, mode en général désigné par un petit rectangle vert dans le bouton de sélection du mode de prise de vue.

Certains appareils photo ont un mode Programme (P) qui est une sorte de mode Auto mais avec possibilité de

décalage de la vitesse et de l'ouverture changés de manière automatique par une molette. Bien que ce mode soit meilleur que le mode Auto, nous ne le préconisons que pour se familiariser à la réflexion de la composition et de l'utilisation des éléments de la triade d'exposition, sans toutefois permettre les mêmes possibilités créatives.

Voyons alors les autres possibilités donnant toute latitude au photographe pour prendre une photographie. Nous trouvons deux modes semi-automatiques (priorité ouverture et priorité vitesse) et un mode manuel.

Dans le mode Priorité Ouverture (Av, Ap ou A), nous choisissons une ouverture de diaphragme selon la mise en valeur désirée pour le sujet principal de la photo comme expliqué auparavant. Par exemple, f/16 pour un paysage, f/2.8 pour un portrait. L'appareil photo règle alors la vitesse de lui-même pour obtenir une bonne exposition. Mais là, faut faire attention à la vitesse que donne l'appareil car si elle est trop basse il existe un risque de flou de bougé, et cela peut nécessiter l'utilisation du trépied ou bien une augmentation de la sensibilité (Iso) de l'appareil.

Dans le mode Priorité Vitesse (Tv, SP, S), nous choisissons une vitesse selon la mise en valeur désirée pour le sujet principal de la photo comme expliqué auparavant. Par exemple, 1/500 pour arrêter un mouvement, 1/30 pour réaliser un flou de mouvement. L'appareil photo règle alors l'ouverture lui-même pour obtenir une bonne exposition. Mais là, faut faire attention à l'ouverture que donne l'appareil selon que l'on veut mettre en évidence

ou pas le fond où se déroule l'action de part la profondeur de champ ainsi obtenue. On peut là aussi interagir avec la sensibilité pur obtenir la profondeur de champ désirée tout en gardant la même vitesse de sélectionnée.

Dans le mode Manuel (M), nous devons choisir à la fois l'ouverture et la vitesse selon les effets que nous voulons obtenir sur la profondeur de champ ou sur le mouvement. C'est le moyen qui permet le plus d'effets créatifs. C'est aussi le mode le plus lent à mettre en place pour un amateur, mais finalement avec de la pratique, il devient très aisé à utiliser et permet de tout maîtriser. Il ne doit pas non plus être utilisé à chaque fois, mais plutôt dès le moment où la prise de vue devient délicate car la cellule risque de donner une fausse mesure de l'exposition, comme nous l'avons vu dans l'utilisation du Zone System. Nous citerons ainsi comme exemples les contre-jours, les vastes plages de sable ou de neige, les couchers de soleil...

Enfin, n'oublions pas que pour les deux modes semi-automatiques priorité à l'ouverture ou à la vitesse, il est toujours possible de sous-exposer ou de surexposer les données de la mesure d'exposition, grâce à une molette et une petite réglette spécifique dans le viseur.

VII – LES OBJECTIFS

Le choix des objectifs permet aussi d'intervenir dans la création selon la focale choisie. On distingue principalement les objectifs grand angle, standard et les téléobjectifs.

Les objectifs grands-angles vont de 15 à 35mm. Ils sont principalement utilisés en photographie de paysage ou d'architecture. Une place à part pour le 35mm qui est souvent utilisé en photographie de rue. Ces objectifs ne sont généralement pas utilisés en portrait car déformant le visage de la personne ne le mettant ainsi pas en valeur.

Les objectifs standards vont de 35mm à 70mm. Ils sont principalement utilisés en photographie d'architecture, d'objets, de scènes de vie, de paysage, de voyage et de portraits. Une mention spéciale pour le 50mm, dit objectif standard, car correspondant à la vision de l'œil humain.

Les téléobjectifs vont de 70mm à 600mm. Ils sont principalement utilisés en photographie de portraits, de sport, d'animalier. Mention spéciale pour les objectifs de 85mm à 135mm qui sont les meilleurs pour la photographie de portraits. A noter que les téléobjectifs ont tendance à rapprocher le fond de la photo du sujet principal. Ils permettent aussi d'obtenir un excellent bokeh afin de mieux isoler le sujet principal du fond dans la photographie.

Le choix et la qualité de l'objectif sont un des éléments de la création photographique. Il ne faut pas hésiter à investir dans un objectif de qualité professionnelle.

VIII – LE FLASH

Habituellement l'appareil photo est muni d'un flash intégré qui malheureusement est souvent de piètre qualité. Comme il a tendance à « écraser » le sujet, nous ne recommandons pas son utilisation sauf pour

déboucher une ombre en plein soleil. Il convient même de le munir d'un diffuseur afin d'atténuer son effet et rendre sa lumière moins intense.

Si néanmoins vous voulez pratiquer la photographie au flash aussi bien en plein soleil que par faible lumière, nous recommandons l'achat d'un flash externe de bonne qualité à mesure TTL.

Utilisé en extérieur, le flash va mettre en valeur le sujet principal de la photographie alors que le fond sera éclairé par la lumière du soleil aboutissant ainsi à un équilibre entre les deux. Il s'agit du fill-in, rendu plus facile d'utilisation avec les flashes TTL permettant le réglage du flash avec les réglages de l'appareil photo.

Utilisé en intérieur le flash peut être la source d'éclairage principal, mais aussi apporter un équilibre à la luminosité du sujet principal par la mesure TTL rendant son utilisation discrète.

IX – LES REFLECTEURS

Le réflecteur peut être un des éléments de la scène ou de l'environnement de celle-ci, si on profite qu'il réfléchisse la lumière vers le sujet principal. Par exemple, une surface d'eau, de neige, de sable... Il va alors éclairer le sujet dans sa partie la moins exposée à la lumière pour déboucher ses ombres.

Le réflecteur peut être un élément apporté par le photographe, par exemple une simple feuille de papier, une toile ou un réflecteur plus professionnel, dont là encore le rôle est de déboucher une pénombre afin de mieux rendre le sujet principal de la photo.

Son utilisation est plus facile, bien que nécessitant souvent un aide pour le tenir, que le flash car la mesure de la lumière se fait directement sur le sujet principal et non sur le flash lui-même.

En travaillant la lumière qui éclaire le sujet principal de la photographie afin d'en déboucher une pénombre, le réflecteur est un des éléments de la création photographique.

X – LA POST-PRODUCTION

La création photographique passe aujourd'hui par la post-production afin d'améliorer la qualité de la photographie. Effectivement, l'appareil reflex peut corriger certaines des caractéristiques de l'image lorsque l'on photographie en mode jpeg, mais jamais lorsqu'il est paramétré pour un format Raw. En effet, pour obtenir un fichier jpeg, l'appareil a un interpréteur qui va réaliser l'image, mais aussi souvent corriger le contraste, les couleurs, la netteté et la compression de l'image sans interaction avec le photographe. Le format Raw quant à lui, correspond à un fichier des données brutes du capteur. Il ne contient donc aucune image, mais une simple série de codes qui vont permettre à un logiciel dérawtiseur de traduire ces

données informatiques en une image. Celle-ci est encore loin d'être idéale car n'ayant eu encore aucune correction de netteté, de contraste. Ces corrections sont possibles avec bien d'autres possibilités de retouche numérique dans la plupart des logiciels de dérawtisation. Le pouvoir de création devient alors immense. Pour ces raisons, et parce que le fichier Raw permet sans destruction de pouvoir récupérer jusque deux diaphragmes sur une mauvaise exposition, nous recommandons de photographier en mode Raw avec votre appareil photo.

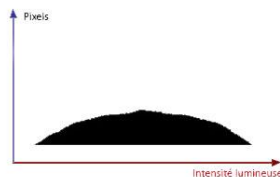
En général, celui-ci est livré avec un logiciel dérawtiseur seul capable de permettre d'utiliser certains paramètres mis dans les fichiers Raw par les constructeurs. Il s'agit là d'une bonne manière de débiter dans la dérawtisation des fichiers et dans leur amélioration. Cependant, nous penchons vers l'utilisation d'un logiciel externe dédié à cette utilisation comme par exemple Adobe Lightroom. Ce logiciel permet aujourd'hui d'obtenir à lui seul une image de qualité professionnelle dès lors que vous avez respecté les points étudiés auparavant.

Nous ne rentrerons pas ici dans le détail de la dérawtisation d'un fichier pour en sortir une photographie, tel n'est pas notre but dans cet ouvrage. Nous voulons simplement noter les étapes quasiment nécessaires à un tel traitement.

- **Correction de la balance des Blancs** car comme expliqué dans le chapitre du Zone System, la cellule a tendance à rendre la partie la plus claire de l'image comme une valeur de gris 18% ce qui

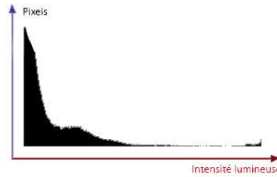
s'accompagne souvent d'un changement des couleurs. En général, cette correction est relativement aisée avec un outil pipette qui permet d'échantillonner une région de gris clair sur la photo et permettant ainsi la correction des couleurs instantanément.

- **Correction de l'exposition** car parfois il existe malgré toutes les précautions une sous-exposition ou une surexposition. Cela se voit sur l'histogramme de la photographie. Remarquons que l'affichage de l'histogramme directement sur l'écran de l'appareil photo est possible lors de la prise de vue et permet de corriger sur le terrain l'exposition. Ainsi, si cette correction ne s'est pas faite sur le terrain, il est toujours possible justement avec le format Raw de récupérer cette exposition parfois jusque deux diaphragmes. Une photographie bien exposée doit avoir un histogramme du type centré avec une répartition homogène des pixels dans les ombres mais aussi dans les zones les plus claires.

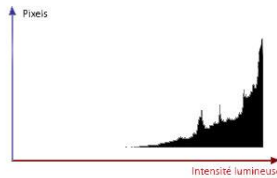


Un histogramme dont les valeurs sont majoritairement vers la gauche correspondra à

une photographie sous-exposée car les ombres sont « bouchées » et les hautes lumières trop grisâtres.



Un histogramme dont les valeurs sont majoritairement vers la droite correspondra à une photographie surexposée car les hautes lumières sont « cramées » alors que les zones denses sont grises.



- **Correction du contraste et de la luminosité globale.**
- **Correction de la saturation et vibrance des couleurs.**
- **Correction de la netteté.**
- **Correction du bruit.**

- **Correction des déformations de l'objectif.**
- **Correction du cadrage.**

Une fois ces corrections réalisées, l'espace de couleur défini, il faut sauvegarder la photo, puis en faire une version par exemple pour le Net (espace couleur, redimensionnement, compression) afin de partager sur un forum tel « *Les fous de Reflex* » www.fousdereflex.com votre photographie et obtenir l'avis des autres forumers sur celle-ci. Ce partage est nécessaire pour continuer à progresser dans la prise de vue évitant les clichés et progressant vers une pratique plus experte de la photographie.